

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00

www.celestins-lyon.org

UNE HISTOIRE D'ÂME **CRÉATION**

DE INGMAR BERGMAN

TRADUCTION, ADAPTATION

ET MISE EN SCÈNE BÉNÉDICTE ACOLAS



Mishtein



Du 16 septembre au 8 octobre 2011

CRÉATION

UNE HISTOIRE D'ÂME

DE INGMAR BERGMAN

TRADUCTION, ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE BÉNÉDICTE ACOLAS

Viktoria – Sophie Marceau

Scénographie : André Acquart

Création lumières : Katell Djian

Création costumes : Olga Karpinsky, Martine Pichon

Création coiffure et maquillage : Catherine Nicolas

Musique : Yoichiro Yoshikawa

Assistante à la mise en scène : Émilie Capliez

Assistante à la scénographie : Flore Guillemonat

Accompagnement et arrangement : Jean-Marie Sénia

Vidéo : Nicolas Milteau

Avec la participation, pour la vidéo, d'Alix, Jeanne, Lou et Pierre.

Remerciements à Ulla Åberg, Anna Håkansson et Jon Asp

Sean Gray, Michael Callahan et Suzanne Sarquier, Marie-Thérèse Allier,

Jacques Baillon, Anna Broca, Laure Duthilleul, Frédéric Révérend et Suzel Pietri.

CÉLESTINE

DU 16 SEPTEMBRE
AU 8 OCTOBRE 2011

HORAIRES :
20H30 - DIM 16H30

RELÂCHES :
LUN - DIM 2 OCT

DURÉE : 1H15

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : Théâtre du Rond-Point /
Le Rond-Point des tournées

PRODUCTION : Théâtre du Rond-Point - Compagnie
L'Homme de la montagne

COPRODUCTION : CDDB Théâtre de Lorient / CDN -
Les Célestins, Théâtre de Lyon. Avec le soutien de La
Ménagerie de Verre dans le cadre des STUDIOLAB

Les œuvres théâtrales d'Ingmar Bergman sont
représentées dans les pays européens de langue
française par l'agence DRAMA-Suzanne Sarquier
www.dramaparis.com en accord avec la Fondation
Bergman www.ingmarbergman.se c/o Josef Weinberger
Limited à Londres


INGMAR BERGMAN FOUNDATION



Boucles magnétiques

20 boucles magnétiques individuelles
sont disponibles à l'accueil.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des
rencontres imprévisibles avec les artistes, le bar
vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous
sont proposés tout au long de la saison.
En partenariat avec la librairie Passages.

Toute l'actualité du Théâtre sur

www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.

Application iPhone gratuite sur l'AppStore.

L'équipe féminine d'accueil est habillée par

Antoine & Lili ^{PARIS}

« Une mise en scène plonge profondément ses racines à travers le temps et les rêves. Je m' imagine volontiers que ces racines reposent dans un lieu particulier de notre âme. Elles reposent là, confortablement, elles mûrissent comme de braves fromages. Certaines se manifestent à contrecœur, d'autres plutôt volontiers et assez souvent, et d'autres ne se manifestent pas du tout, elles ne voient pas la nécessité de contribuer à la production qui sans cesse se poursuit. »

Ingmar Bergman - *Laterna magica*

NOTE D'INTENTION

Sophie Marceau, entourée de rares projections, incarne une figure emblématique d'Ingmar Bergman. Viktoria ne veut pas se lever. Oublier tout, dormir encore, fumer des cigarettes. Elle est peut-être folle. Cruelle, perdue, à la fois trop vieille et trop jeune. Trop belle. Actrice inaccomplie qui se parle à elle-même et femme trompée, infiniment malheureuse et révoltée. Viktoria est fille d'évêque, femme d'un homme qui la trompe, qu'elle accule à la crise. L'héroïne d'Ingmar Bergman admire Richard Strauss, lui parle. Puis elle parle à la mort. Une histoire d'âme fouille les tréfonds des ratages partagés, vies pourries d'hypocrisies, de désirs non satisfaits dans une société bouffie de conventions tyranniques.

Une femme se parle à elle-même, elle convoque son mari, son père puis sa mère, les vivants et les morts. Elle raconte sa vie avec lucidité et sincérité, dévoile son intimité et ses fantasmes. Ses fantasmes deviennent pour elle un déni du réel, un moyen de surmonter l'âpreté du quotidien, un jeu contre la société dans laquelle elle vit. Viktoria interroge son âme et cette introspection des sentiments est un besoin comme ressource de vie. Un désir sexuel inassouvi, les trahisons, un don artistique exceptionnel, les déceptions, un amour paternel aliénant, les évitements, l'ombre envahissante de la mort. Nous sommes emportés dans l'entrelacement des mensonges et des vérités des femmes et des hommes. C'est une vie entière que nous traversons avec elle et Sophie Marceau va faire vivre le monologue intérieur de Viktoria. Elle a la beauté bergmanienne avec la force et la sensualité de ses héroïnes.

Ingmar Bergman parle de Sexe comme il parle de Dieu et de l'Art dans cette pièce. Il s'interroge sur l'intimité, les tabous et les malentendus. Maître illusionniste, il fait s'affronter les fantômes, les démons et les passions sincères de notre humanité.

Pour adapter ce monologue, j' explore à la fois le dédoublement de la personnalité de Viktoria et ses multiples voix intérieures qui l'assaillent et je souhaite montrer l'histoire d'une femme qui joue et rejoue sa vie sur scène sincère et souffrante. « J'aurais probablement dû devenir actrice, j'aurais pu tant donner aux autres » dit-elle. J'ai souhaité que la scénographie réalisée par André Acquart soit construite sur un mode dépouillé et que l'espace traduise le paysage mental de Viktoria, enfermé et libre, à partir de panneaux métalliques structurant l'espace.

Bénédicte Acolas

ENTRETIEN

J'ai eu la chance de découvrir en 2004 un scénario que Bergman n'aura jamais tourné. Il envisageait d'en faire un long métrage composé d'un unique gros plan. Je me suis adressée à lui et il m'a confié les droits pour le théâtre par écrit. *Une histoire d'âme*, texte écrit en 1972, m'a séduite par sa singularité d'écriture et de situation.

Dans l'œuvre de Bergman, il est partout question de l'âme : dans *Le Silence*, *Une passion*, *Cris et chuchotements*, et pour lui, il y a ceux qui ont une âme et les autres. Tous ces personnages se définissent selon leur âme. On rencontre des âmes sœurs, une âme perdue, une âme isolée qui lutte face à ses démons. L'héroïne bergmanienne vit dans l'humiliation violente que lui inflige une société de compromis. Et sa seule issue est le face-à-face avec son âme. Ce n'est pas tant la schizophrénie qui est intéressante ici dans *Une histoire d'âme* que ce personnage féminin « schizé », coupé du monde dans lequel il vit et de lui-même. Viktoria porte son âme sur son visage et Bergman s'approche du visage humain, il cherche, scrute, empoigne. Cette révélation du visage comme expression de l'âme humaine fait figure d'îlot de lumière. Viktoria est traversée par des forces qui la maintiennent en vie. Elle s'attache à détruire les apparences, les faux-semblants, les mensonges pour laisser apparaître l'être.

Dans *Une histoire d'âme*, on peut lire un autoportrait de Bergman. Il évoque une sorte de folie, mais une folie qui n'est jamais à la marge ni hors du monde que Bergman présente dans un hôpital psychiatrique, un environnement qu'il a connu enfant alors que son père, pasteur, dirigeait une paroisse dans un grand ensemble hospitalier. Il aborde et distille tous ces sujets : la relation père/enfant ; les relations de couple ; Dieu et l'art bien sûr. Il a parfois donné de lui une image d'homme autoritaire alors qu'il doutait de lui sans cesse.

À travers Viktoria, il s'empare de tout cela : la vanité de l'art, le doute, le ratage, les apparences trompeuses. Viktoria s'enthousiasme en écoutant Strauss, en évoquant son art et elle est sincère. Elle est humble, pas vaniteuse, faite de fantasmes, de souvenirs et de failles. Sa sensibilité extrême aurait pu la conduire à une carrière exceptionnelle, mais elle n'a pas réussi à s'accomplir dans ce monde. Elle demeure incomprise. Viktoria joue un rôle social qui la torture. Elle a épousé un pasteur et souffre d'une relation sexuelle absente, d'un manque d'amour avec son père, sa mère. Et tout cela nous sera transmis par la comédienne Sophie Marceau. Nous serons sur le plateau sans aucun signe précis d'une époque ou d'un lieu. Il s'agit bien d'une histoire d'âme, de voix intérieures. On est comme à l'intérieur d'elle, là où les passions l'assaillent. Elle évolue dans ce lieu qui change selon ses émotions, ses pensées, ses circonvolutions.

Sophie Marceau est une comédienne extrêmement proche des héroïnes bergmaniennes qui sont des femmes à la fois très belles, fortes et sensuelles. Elle incarne une puissance tellurique. Une femme qui s'empare de son destin, à bras le corps, même si Viktoria est empêchée, même si elle ne s'accomplit pas. Elle reste puissante et belle avec ses fragilités humaines qu'elle expose, qu'elle explore plongée dans une solitude infinie. Sophie Marceau est aussi une réalisatrice, une créatrice et nos regards artistiques se croisent. Elle est formidablement investie, disponible, passionnée par l'œuvre de Bergman. Ses expériences au théâtre sont rares et elle souhaitait y revenir depuis longtemps avec un projet singulier.

On a déjà commencé à travailler très en amont des répétitions dans le cadre d'une résidence à la Ménagerie de Verre. On lit, on débat, on cherche. Comment restituer les failles du personnage de Viktoria, sa sincérité, son humanité à vif ? Et c'est bien cela, cette sensible humanité qui a touché et intéressé Sophie Marceau. La souffrance maquillée par des apparences trompeuses : « La difficulté est bien sûr que je vis dans un vide que je remplis de mes rêves et de mes fantasmes », nous dit le personnage de Viktoria.

INGMAR BERGMAN

AUTEUR

Ingmar Bergman, né le 14 juillet 1918 et mort le 30 juillet 2007, est un cinéaste, metteur en scène de théâtre et écrivain suédois, scénariste et réalisateur de 58 films. Il s'est imposé comme l'un des plus grands réalisateurs de l'histoire du cinéma en proposant une œuvre s'attachant à des thèmes métaphysiques, *Le Septième Sceau*, à l'introspection psychologique, *Persona*, ou familiale, *Cris et chuchotements*, *Fanny et Alexandre* et à l'analyse des comportements du couple, *Scènes de la vie conjugale*. Il est le premier cinéaste à obtenir la Palme des Palmes au Festival de Cannes en 1997. Ingmar Bergman reçoit de son père, un pasteur, une éducation très stricte. À l'adolescence, il part pour Stockholm et s'inscrit à l'université. Tout en suivant ses cours, il s'intéresse au théâtre et monte des spectacles. En 1944, un de ses scénarios est porté pour la première fois à l'écran : *Tourment*, réalisé par Alf Sjöberg. L'année suivante, la Svensk Filmindustri permet à Ingmar Bergman de réaliser son premier film : *Crise*. À travers le portrait d'une adolescente en lutte contre sa mère, le réalisateur expose déjà un de ses thèmes favoris : celui des conflits que peut engendrer l'autorité. Les amants occupent également une place centrale dans ses films dès le début des années 1950. *Cris et chuchotements* (1973), qui narre les derniers instants de la vie d'une femme, est accueilli comme son chef d'œuvre. Il écrit et tourne pour la télévision *Scènes de la vie conjugale* (1973) en six épisodes qu'il adapte par la suite au cinéma. En 1978, il revient au grand écran avec *Sonate d'automne* pour offrir à Ingrid Bergman l'un de ses plus beaux rôles, celui d'une pianiste tourmentée par son passé maternel.

BÉNÉDICTE ACOLAS

METTEUR EN SCÈNE

Après une formation en danse contemporaine auprès de Caroline Marcadé, Odile Duboc, Peter Goss, Rosella Hightower et une année au CNDC d'Angers auprès de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, Bénédicte Acolas se forme au théâtre dans des ateliers pour comédiens auprès d'Andréas Voutsinas, Claire Maurier et Patrick Pineau au cours Florent. Elle participe à différents ateliers théâtre dont l'atelier Clandestin de Robert Cantarella au 104, un atelier théâtre auprès d'Élise Vigier, de Frédéric Fisbach au 104 et de Laurent Gutmann à la Colline. Elle a aussi travaillé dans le secteur de la communication en entreprise en tant qu'attachée de presse et responsable de communication.

SOPHIE MARCEAU

COMÉDIENNE

Sophie Marceau est une comédienne française de renommée internationale. Elle obtient en 1980, à l'âge de 13 ans, le premier rôle du film culte de Claude Pinoteau *La Boum*. Depuis, elle a notamment tourné dans les films d'Andrzej Zulawski, Maurice Pialat, Philippe de Broca, Bertrand Tavernier, Mel Gibson, Michelangelo Antonioni, Marina de Van et Yann Samuel. Elle a écrit en 1996 un roman, *Menteuse* et elle a réalisé deux films, *Parlez-moi d'amour* en 2001 qui a obtenu le prix de la mise en scène au Festival de Montréal et *La disparue de Deauville* en 2007. Au théâtre, elle a joué dans *Eurydice* de Jean Anouilh, mise en scène de Georges Wilson en 1991 pour lequel elle a obtenu le Molière de la révélation théâtrale et dans *Pygmalion* de Georges Bernard Shaw, mise en scène de Bernard Murat en 1993.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

GRANDE SALLE



Du 22 septembre au 16 octobre 2011

DIPTYQUE **ROLAND SCHIMMELPFENNIG**

MISE EN SCÈNE **CLAUDIA STAVISKY**

UNE NUIT ARABE **CRÉATION**

du 22 sept au 13 oct 2011

LE DRAGON D'OR

les 8 et 14 oct 2011

Intégrale

UNE NUIT ARABE / LE DRAGON D'OR

les 9, 15 et 16 oct 2011

ÉVÈNEMENT



Du 21 octobre au 9 novembre 2011

Lyon et Rhône-Alpes

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

MÉMOIRES - IDENTITÉS - RÉSISTANCES

TUNISIE

YAHIA YAÏCH AMNESIA

POLOGNE

CHEUR DE FEMMES

CHILI

COMIDA ALEMANA

MALI / FRANCE

VÉRITÉ DE SOLDAT

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / FRANCE

ON NE PEUT PAS SE PLAINDRE

AFGHANISTAN

CE JOUR-LÀ

CHILI

ÑI PU TREMEN

RUSSIE

UNE GUERRE PERSONNELLE

PAYS-BAS

CECI EST MON PÈRE

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / FRANCE

IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE
BIZARRE AVEC LES RÊVES...

CAMBODGE

L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE
DE NORODOM SIHANOUK, ROI DU
CAMBODGE

Programme détaillé

sur www.sensinterdits.org

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org



Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
Les Célestins dans votre iPhone. Téléchargez l'application gratuite sur l'Apple store.